

Session 2009

MHG-09-PG6

Repère à reporter sur la copie

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES

Mercredi 29 avril 2009 – de 07h 00 à 10h 00
Troisième épreuve d'admissibilité

**Histoire- géographie
et sciences expérimentales et technologie**

Durée : 3 heures
Coefficient : 2
Note éliminatoire 5/20

Ce sujet s'adresse uniquement aux candidats ayant choisi lors de leur inscription la
composante majeure en histoire-géographie.

Le candidat doit traiter la composante mineure sur une copie distincte de celle(s) utilisée(s)
pour la composante majeure.

Rappel de la notation :

- composante majeure première partie : **6 points**
seconde partie : **8 points**

- composante mineure : **6 points**

Il est tenu compte, à hauteur de **trois points** maximum, de la qualité orthographique de la production des candidats.

Ce sujet contient pages, numérotées de. Assurez-vous que cet exemplaire est complet.
S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

L'usage de la calculatrice est interdit.

N.B : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, ne comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine etc.

Tout manquement à cette règle entraîne l'élimination du candidat.

Si vous estimez que le texte du sujet, de ses questions ou de ses annexes comporte une erreur, signalez lisiblement votre remarque dans votre copie et poursuivez l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

Première partie de la composante majeure : Histoire-Géographie (6 points)

Répondez de façon concise à chacune des questions suivantes :

Question 1 : Histoire

L'année 1789

Question 2 : Géographie

Le TGV, facteur de l'organisation du territoire français

Deuxième partie de la composante majeure : Histoire-Géographie (8 points)

Dossier d'Histoire

Sujet : Quels sont les principaux aspects de la civilisation des Anciens Polynésiens ?

Présentez les principaux enjeux scientifiques de ce sujet en analysant les documents qui l'accompagnent.

Proposez quelques pistes d'utilisation de tout ou partie de ce dossier dans une classe de cycle 3.

Mettez en évidence les objectifs transversaux (maîtrise du français et/ou de l'instruction civique et morale) et précisez les liens possibles avec d'autres disciplines enseignées à l'école primaire.

Composition du dossier

Document 1 : La répartition des terres à Tahiti, extrait de Guy GUENNOU, François MERCERON, Michel LEXTREYT, Pierre-Yves TOULELLAN, *Terres et civilisations polynésiennes*, Nathan 1987.

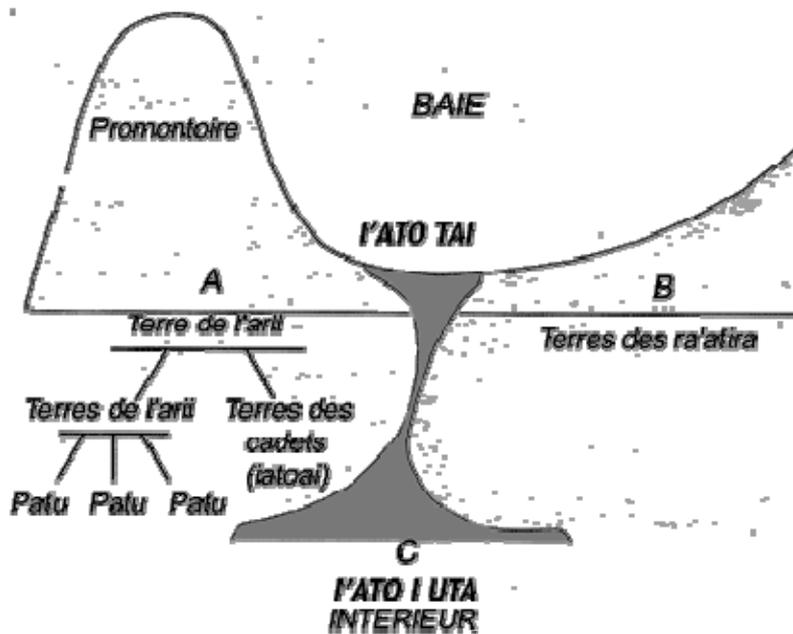
Document 2 : Le marae, extrait de Guy GUENNOU, François MERCERON, Michel LEXTREYT, Pierre-Yves TOULELLAN, *Terres et civilisations polynésiennes*, Nathan 1987.

Document 3 : La guerre, extrait de James MORRISON, *Journal*, Société des Études océaniques et extrait de Duro RAAPOTO, *Terres et civilisations polynésiennes*, Nathan 1987.

Document 4 : Le chemin des étoiles, document tiré du site Internet www.abcdaire.net/fenua.pf, qui reprend les travaux de l'archéologue Eric CONTE.

Document 5 : Exemples d'art et d'artisanat, photographies extraites de *Terres et civilisations polynésiennes*, Nathan 1987 et texte de I. ROLLIN, *Les îles Marquises*.

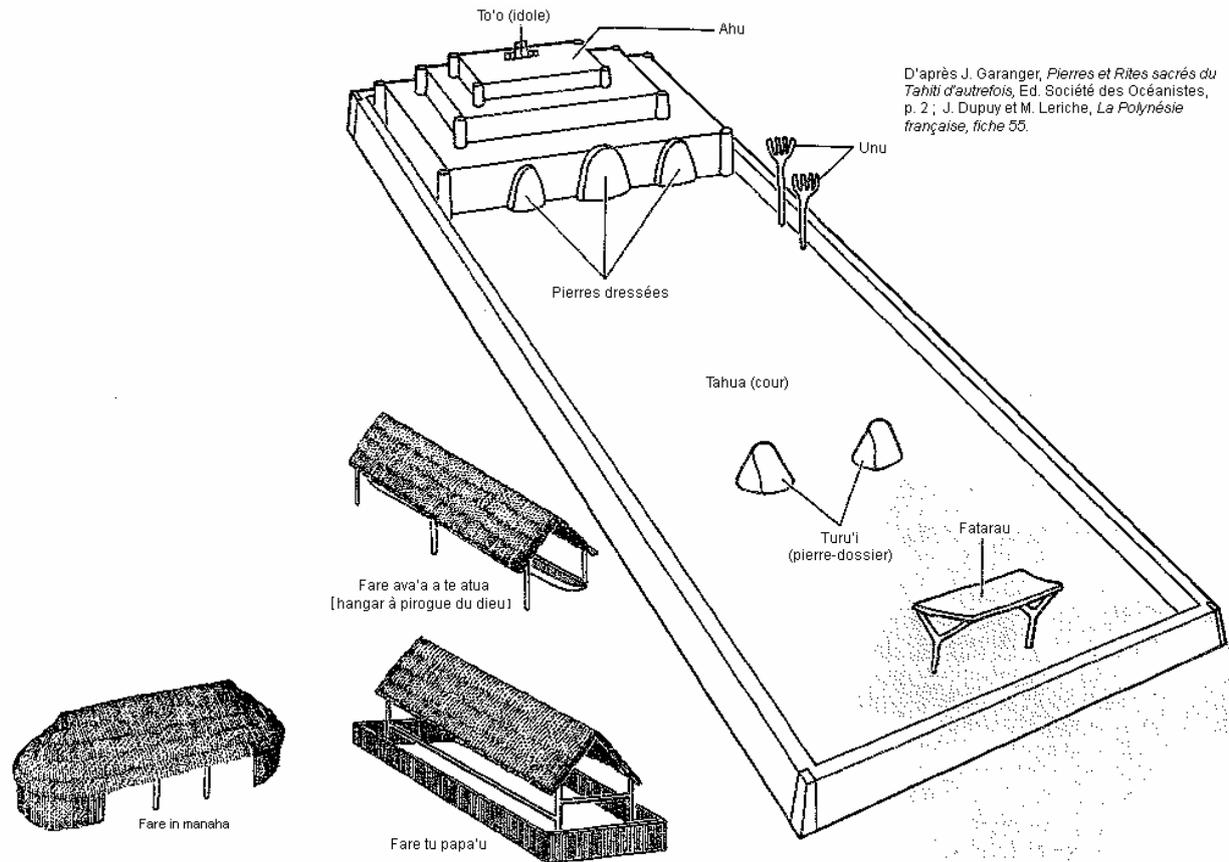
Document 1 : La répartition des terres à Tahiti



Les terres du district étaient divisées comme suit : les terres relevant directement de la famille de l'ari'i divisées en *patu*, et celles qui relevaient de l'autorité des cadets de la famille (les *iaotai*). Les terres de l'ari'i étaient placées sous l'autorité des *ra'atira*, qui les administraient. Les *ra'atira* louaient une partie de leurs terres à des *manahune*. Les terres des *manahune* étaient situées soit en bord de mer (*i'ato tai*) et occupées par des pêcheurs, soit à l'intérieur (*i'ato uta*). Théoriquement les *ari'i* vivaient sur les promontoires, les *ra'atira* dans les baies et les *manahune* sur les plages et à l'intérieur des vallées.

Source : Guy GUENNOU, François MERCERON, Michel LEXTREY, Pierre-Yves TOULELLAN, *Terres et civilisations polynésiennes*, Nathan 1987.

Document 2 : Le marae



« Lieu de culte, le marae avait également un rôle social. Il marquait le rang de son propriétaire dans la société. On distingue entre autres les *marae tupuna* (ou domestiques), les *marae ra'atira* et les *marae ari'i*... »

Source : Guy GUENNOU, François MERCERON, Michel LEXTREY, Pierre-Yves TOULELLAN, *Terres et civilisations polynésiennes*, Nathan 1987

Document 3 : La guerre

« Dans ce pays, la guerre éclate souvent ... »

Les districts ont des limites, souvent une rivière, qui les séparent les uns des autres. Lorsqu'une dispute s'élève, ceux qui sont responsables sont priés de réparer le dommage ou la faute et, s'ils refusent, la guerre est déclarée....

Ils organisent une fête de guerre, tuant un certain nombre de cochons pour les guerriers et quelquefois faisant un sacrifice humain. Le lendemain, ils se rendent au terrain désigné. Ils sont toujours accompagnés de prêtres qui, avant l'attaque, les encouragent à se battre virilement...

Ils ne font pas de prisonniers et ne donnent pas de quartier. Ils se battent furieusement, sachant que s'ils sont vaincus ils perdront toutes leurs possessions...

Les armes utilisées sont des lances de 4 à 5 mètres de long, terminées par un aiguillon de raie, des massues de 2 à 3 mètres de long, faites de *toa*, un bois très dur, et des frondes faites de fibres de coco tressées. Ils ont des javalots et des arcs pour le sport, mais ne s'en servent jamais à la guerre. »

James MORRISON, *Journal*, Société des Études océaniques.

« Les vaincus étaient poursuivis jusque dans la montagne. Les plus rapides prenaient la mer. Tous ceux qui restaient : femmes, enfants, vieillards étaient exterminés et l'usage était de couper leurs têtes qu'on portait en triomphe au marae. Tous les prêtres et leurs serviteurs, les *Opu Nui*, étaient tués et tous les marae étaient détruits. Tous les moyens de subsistance du pays, les arbres à pain, les cocotiers étaient abattus... »

Duro RAAPOTO, rapporté dans *Terres et civilisations polynésiennes*.

Document 4 : Le chemin des étoiles



Les navigateurs avaient trois alliés dans la route qui les conduisaient jusqu'à leurs lieux de destination. D'une part le "ciel", puis les vents et enfin la houle. Le ciel ou plutôt les étoiles étaient un repère fiable pour déterminer les routes à suivre. Au début de la nuit, chaque étoile se lève à l'est pour se coucher à l'ouest en suivant une trajectoire identique d'un jour à l'autre. Lorsqu'une étoile avait fini son chemin, les pilotes des pirogues prenaient une nouvelle étoile connue pour avoir une position sur l'horizon quasi identique à la précédente. Cette succession d'étoiles était nommée, à Tahiti, "chemin d'étoiles" (avei'a). En plus des "étoiles guides", les navigateurs se servaient des constellations surtout à cause des nuages qui faisaient écran lors du lever des étoiles.

Durant la journée, le soleil et le vent prenaient le relais des étoiles. Le soleil fixait les quatre points cardinaux et ses subdivisions. Les autres points étaient visualisés grâce aux différents vents, parfaitement connus des navigateurs. Cette association a permis la création de rose des vents. Cependant, les changements fréquents des vents ne donnaient pas une direction précise. C'est pourquoi, un troisième élément naturel était utilisé avec l'appréciation des houles, plus régulières, elles. La façon avec laquelle la coque était frappée, la forme de la houle et la couleur de l'eau étaient des indices précis et fiables. Paradoxalement, la navigation de nuit était plus sûre que celle effectuée de jour parce qu'elle demandait moins d'attention et restait plus précise.

Document tiré du site Internet [.abcaire.net/fenua.pf](http://abcaire.net/fenua.pf), qui reprend les travaux de l'archéologue Eric CONTE

Document 5 :
Exemples d'art et d'artisanat



Tambour des Australes (un *pahu*) (1,20m)



Pilon en basalte (Tahiti)



Tiki en bois (Moorea)

Source : *Terres et civilisations polynésiennes*

Le tatouage

« Le tatouage était à la fois un vêtement et un ornement. C'était surtout un ornement très apprécié qui faisait mépriser l'homme non tatoué (*kikino*), tandis que le *po'okeho* ou *to'o'ata*, c'est-à-dire l'individu dont le corps disparaissait sous les tatouages, était regardé comme un homme d'une suprême élégance. Les jeunes étaient tatoués entre la quinzième et la vingtième année. Le patient était immobilisé par un étau composé de deux troncs de bananier entre lesquels on le serrait et l'amarrait. Le tatoueur, accompagné de ses aides, chantait alors une sorte de mélodie de circonstance dont il scandait le rythme des percussions de son martelet. Chaque goutte de sang était rapidement essuyée avec un morceau de tapa car aucune ne devait toucher terre. »

Source : I. ROLLIN, *Les îles Marquises*

Troisième partie : composante mineure : sciences expérimentales et technologie (6 points)

Question n°1 :

En vous appuyant sur un exemple, expliquez le rôle des muscles antagonistes dans la réalisation d'un mouvement.

Question n°2 :

2.1 En hiver, quatre personnes pénètrent dans une voiture. Rapidement, les vitres, initialement sèches, se couvrent de buée à l'intérieur du véhicule.

D'où provient cette buée ? Comment se forme-t-elle ?

2.2 Pourquoi, en déclenchant le chauffage et la ventilation, la buée disparaît-elle ?

Question n°3 :

	
<p>Grand bi Rudge 1887</p> <p><i>Jeux de vélos</i>, Conservatoire National des Arts et Métiers, Musée national des techniques, 1992.</p>	<p>Bicyclette Lawson 1879</p> <p>ANDRIC, D., GAVRIC, B., SIMONS, M.-J., <i>Les bicyclettes, 200 ans d'histoire de la « Petite Reine »</i>, Ars Mundi France, 1990.</p>

3.1 Quelle est la roue motrice de chacun de ces ancêtres de la bicyclette contemporaine ? Justifiez.

3.2 Pour quelles raisons techniques le grand bi a-t-il été abandonné au profit de la bicyclette actuelle ?